



Famine pour cause de virus !

Nous en sommes persuadés : la Terre peut nourrir tous les habitants si chacun se rend solidaire de tous. L'humanité en a les moyens en terme de savoir-faire augmentés par les nouvelles technologies et en terme d'espaces de production. Et pourtant, les situations de faim chronique, voire de famines n'ont jamais été aussi importantes qu'en cette année 2020. L'ONU estime à 1,2 milliard le nombre de personnes actuellement en détresse alimentaire.

Parmi les causes de la faim, nous connaissons les sècheresses et la désertification, les déficits pluvieux ou, au contraire, les pluies diluviennes et les inondations, les guerres et l'insécurité qui empêchent les activités agricoles, les cultures de rente imposées par les gouvernements, l'accaparement des terres et des ressources hydriques par des investisseurs étrangers, l'urbanisation qui se fait au détriment des meilleures terres, tandis que les pêcheurs en mer ou dans les grands lacs ne trouvent presque plus de poissons.

A toute cette litanie de causes déjà bien connues s'ajoutent cette année les conséquences catastrophiques des mesures exceptionnelles prises pour contrer un virus effrayant : les transports sont à l'arrêt et les productions agricoles pourrissent dans les champs ou sur le bord des routes ; le bétail ne peut plus être déplacé, et les animaux meurent ; les marchés sont pendant un temps interdits, et les productions laitières sont déversées dans la nature ; chacun est prié de rester confiné, et il n'y a plus d'argent pour nourrir la famille ... il n'y a plus de nourriture non plus ; ceux qui ont encore un travail voient leurs revenus diminuer ; ceux qui vivaient du tourisme doivent s'inventer de nouvelles activités pour survivre ! Bref, on a faim, et pas seulement dans les régions où la faim est endémique : on a faim sur tous les continents. Une pandémie virale a provoqué une pandémie de famine, peut-être la plus grave de tous les temps. A la suite des estimations de l'ONU, certaines grandes organisations annoncent qu'il y aurait actuellement plus de 10 000 morts chaque jour par manque de nourriture.

Solidarité Mondiale contre la Faim ne peut évidemment pas rester sclérosée dans sa façon d'agir. Il y a actuellement des urgences et des nécessités à prendre en compte. Des aides alimentaires ont été apportées en France et au Kenya. Des aides ciblées en dons ou en petits crédits ont été distribuées pour la relance de nos projets au Burkina Faso et au Bénin, là la trésorerie s'était amenuisée pour cause de famine ou de maladie. Le Conseil d'Administration Fédéral examine actuellement le cas d'anciens projets qui se trouvent en difficulté : peut-être faudra-t-il effacer quelques dettes, mais pas toutes, car nous avons déjà cette magnifique réponse d'un de nos animateurs en Afrique :

j'ai bien lu votre message mais nous sommes des mutualistes ; nous ne laisserons jamais faire cela : nous comptons rembourser, car si tout le monde abandonne est-ce que SMF survivra ?

S'adapter, oui ! Mais sans oublier notre philosophie et nos objectifs.

Daniel Durand

Le point sur la pandémie Covid-19

Le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan, en Chine centrale apparaît une nouvelle maladie infectieuse à coronavirus 2019 (Covid-19).

Le 31 décembre 2019, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) est informée de cette pneumonie « de cause inconnue » et prononce le 30 janvier un état d'urgence de santé publique de portée internationale.

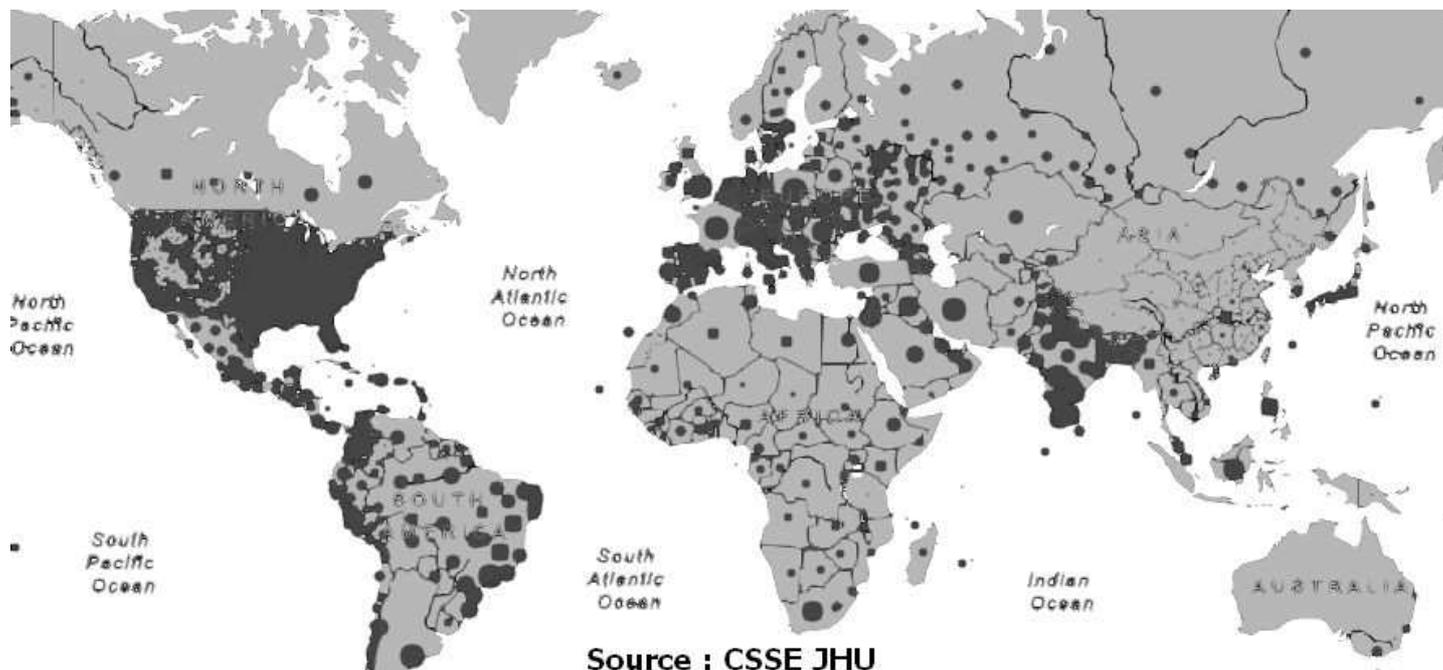
Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée **pandémie** par l'OMS.

Au 4 décembre 2020 cette épidémie aurait touché 65 111 258 personnes et aurait occasionné 1 507 441 décès dans le monde, dont 339 409 en Europe (source : ECDC).

Sommaire :

Famine pour cause de virus	p.1
Le point Covid-19	p.2
Les chemins de la solidarité	p.3
Quand une association en aide une autre à lutter contre la faim.....	p.4
Aides exceptionnelles.....	p.4
Dons et cotisations.....	p.4

Le point sur la pandémie Covid-19 (suite)



Mais il n'en résulte pas qu'un impact sanitaire direct avec les malades, les décès et les services médicaux saturés, cette situation génère de très fortes perturbations aux niveaux économiques, sociales, psychiques et environnementales.

Effets économiques :

Dans le monde entier, la pandémie de coronavirus a provoqué une crise économique brutale.

Les échanges et le commerce international sont au rouge, et cela continuera à avoir des conséquences pour un temps plus ou moins long, après-crise.

Certains évaluent à -3,6 % de baisse de revenus par habitant rien que par les augmentations des prix. Cela pourrait faire basculer des millions de personnes dans l'extrême pauvreté et voire re-favoriser le recours au travail des enfants.

Le 21 avril 2020, à la clôture de la bourse de New York, le prix du baril de pétrole américain a coté à - 37,63 \$. Du jamais vu. Les acheteurs ont payé pour s'en débarrasser à cause des capacités de stockage saturées du fait de l'absence de consommation.

Même dans les régions moins touchées par cette pandémie comme l'Afrique, les dégâts économiques et sociaux seront considérables en raison de la récession occidentale.

Effets psychiques :

Le contexte épidémique est une source de stress.

L'isolement au domicile ou dans un lieu dédié à la quarantaine peut avoir des effets psychologiques importants.

Effets sur la vie privée et les modes de sociabilité :

Annulation ou reports d'événements culturels, sociaux, sportifs qui se sont transformés en un usage accru des technologies de l'information et de la communication au détriment du contact direct.

Effets environnementaux :

La diminution importante de l'activité humaine a des conséquences immédiates sur l'environnement.

Les émissions de CO2 ont chuté de manière drastique. Depuis l'espace on a observé la réduction des concentrations de dioxyde d'azote dans de nombreuses grandes villes, des animaux sauvages sont réapparus dans les villes, les eaux de Venise étaient redevenues claires et les vibrations de la terre auraient de nouveau été perceptibles.

Qui d'entre-nous aurait imaginé jusqu'à il y a peu, se voir dans un monde séparé, distancié, où le masque est devenu omniprésent ?

Les eaux de Venise sont peut-être réapparues claires, mais avec une vie sociale masquée on a perdu la vision d'un sourire, de la grimace d'un enfant, d'un couple qui s'embrasse dans la rue, de jeunes faisant la fête en chantant autour d'un guitariste...

Heureusement devant les problèmes posés par le confinement et les limitations des sorties, une forme d'entraide s'est redécouverte. On a vu les voisins proposer aux personnes seules et âgées de leur rapporter des courses, de garder les enfants le temps que les parents puissent aller voir le médecin ou même travailler (les garderies étant fermées), et bien d'autres petites actions sociales.

La notion d'entraide et de solidarité a su re-bourgeonner devant les besoins.

Espérons, chers globidariens, que bientôt cette pandémie ne sera qu'un mauvais souvenir et que, de cette mauvaise passe, nous aurons pris conscience que nous sommes tous inter-agissants et interdépendants et que *la terre nourrira [et protégera] tous les hommes si chacun se rend solidaire de tous.*

John De La Cruz

Les chemins de la solidarité

passent par

... le Burkina Faso

Le Burkina Faso a aussi été touché par le Covid-19. Nos correspondants Symphorien Meda et Bertrand Kissou, nous ont transmis des informations sur la situation du pays. Ainsi, la décision de mise en quarantaine, des villes touchées, a été immédiate, la population n'a pas eu le temps de s'y préparer. Les marchés ont été aussitôt fermés. Aucune vente n'avait lieu, les gens partaient se ravitailler dans les villages mais les denrées ne pouvaient pas se conserver plusieurs jours d'autant plus que la température à ce moment-là était très élevée, plus de 40 degrés. *Ceux qui avaient plus de moyens partageaient avec leurs voisins.* Certains qui possédaient des magasins d'alimentation, allaient s'y approvisionner la nuit, à l'insu de la police, de la gendarmerie. Dans des villages où il y avait des réfugiés, des personnes ont été chassées vers le sud ouest et sont venues s'installer à 45 km de Ouagadougou. C'est la population elle-même qui préparait chaque jour à manger et allait leur distribuer là où ils campaient. Ceci avant que les autorités ne s'organisent. A cela ce sont rajoutées les coupures d'eau et d'électricité. C'était le quotidien de la population. En plus de la fermeture des points de ravitaillement, la circulation était arrêtée. Il fallait une autorisation pour circuler, impossible de rentrer ni de sortir des villes. *Ça a été très long, la quarantaine a débuté le 27 mars et a été levée le 7 mai 2020.* Selon Symphorien Meda si la *quarantaine* avait été prolongée



les gens allaient se rebeller. Beaucoup de Burkinabè vivent au jour le jour, certains allaient mourir non pas des complications liées au coronavirus mais de faim. Actuellement, le couvre-feu n'est plus en vigueur depuis le mois de mai. Les frontières aériennes sont ouvertes et

les terrestres demeurent toujours fermées .

En ce qui concerne les groupements, les activités recommencent doucement. Le terrorisme a repris dans le nord du pays . Les conditions de vie restent très difficiles.

... le Bénin



Un marché désert au Bénin

La pandémie a impacté énormément le commerce dans le pays : frontières fermées, cordons sanitaires entre région. Commandes de céréales arrivant du nord très gâtées à cause de l'attente des camions pour les transporter, mévente ensuite.

... le Togo

Le pays n'est plus sous confinement mais les gens ont peur, et refusent les visites. Ils ne sont joignables que par téléphone et peu de nouvelles arrivent.

... le Kenya

Au Kenya il n'y a plus de confinement mais un couvre feu et une interdiction des réunions et des rassemblements sociaux. La deuxième vague de l'épidémie est plus mortelle que la première, plus de cas positif et de morts

Les femmes du groupement Tumaini ne peuvent pas démarrer leur projet car ne peuvent se réunir. Elles espèrent le faire en janvier. Les difficultés sont énormes car les gens avaient différents travaux pour subvenir à leurs besoins alimentaires et ne les ont plus à cause de la covid.

... et la France ...

Solidarité Mondiale contre la Faim a débloqué une aide de 3000 € pour épauler le Secours Populaire Français.

La pandémie Covid-19 a entraîné un effet négatif encore plus prononcé envers les personnes en précarité et nous avons tous constaté une augmentation des prix alimentaires.

Cette année devant ce qui a semblé une urgence, SMF a donc proposé l'équivalent de deux projets, soit 3.000 Euros, non pas à ses membres, mais au Secours Populaire Français, au titre des secours alimentaires, respectant ainsi sa devise :

« La Terre nourrira tous les hommes si chacun se rend solidaire de tous »

Des articles parus dans deux journaux locaux (plus de 20000 exemplaires) ont relaté cette entraide inhabituelle.



Remise du chèque par John De La Cruz au responsable local du Secours Populaire Français à Is-sur-Tille.

Le Conseil d'Administration fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim a voté cinq autres aides exceptionnelles :

- 300 Euros de secours alimentaire pour les femmes de Tumaini au Kenya, qui sont actuellement sans aucune ressources et en attente de pouvoir lancer leur projet d'élevage.
- Un crédit de 750 Euros au groupement Baden-Deme de Panamasso (Burkina Faso) pour l'achat de céréales ;
- Un crédit de 750 Euros au groupement Gnongon-Deme (Burkina Faso) pour l'achat de céréales ;
- Un crédit de 750 Euros au groupement AFDES (Burkina Faso) pour l'achat de céréales ;
- Un crédit de 500 Euros au groupement Esther (Bénin) pour lui permettre de reprendre ses activités agricoles.

Ces crédits sont stipulés remboursables après les récoltes de 2021 mais si les conditions sanitaires et économiques ne s'améliorent pas, ces crédits pourront être transformés en dons. Dans les circonstances que nous traversons, c'est aussi cela la solidarité.

Faire un don, payer ses cotisations, une nouvelle possibilité avec HelloAsso

HelloAsso est une plateforme de paiement en ligne pour les associations : cotisations, dons, abonnements, appels de fonds, spectacles, etc... Plus de 80 000 associations françaises sont membres de cette plateforme. Les services de HelloAsso sont « gratuits » - les dons sont toutefois bienvenus - . Les paiements faits sur cette plateforme sont reversés à l'association au début du mois suivant. Solidarité Mondiale contre la Faim continuera à délivrer les reçus fiscaux pour les paiements faits par ce biais.

<https://www.helloasso.com/> rechercher « **Globidar** »



La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière.

COTISATIONS - DONN - ABONNEMENTS -

Comment payer ?

- ↳ par chèque à l'ordre de **Globidar**.
- ↳ par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de Globidar
- ↳ par virement bancaire au Crédit Agricole : nous demander un RIB.
- ↳ Par **carte bancaire** par le site de HelloAsso. Rechercher sur Internet « **HelloAsso Globidar** ».
- ↳ Par virement sur le compte Paypal www.recim.org/asso/globidar-france.htm

MONDA SOLIDARECO est édité par Solidarité Mondiale contre la Faim

Ont participé à la rédaction de ce numéro : John De La Cruz, Daniel Durand, Edwige Geniteau, Claudine Tournier.

Photos : Photothèque SMF

Abonnement annuel : 5,00 €

Imprimerie associative
info@globidar.org

<http://www.globidar.org>

MONDA SOLIDARECO

Les Nids

49190 Saint-Aubin de Luigné

France